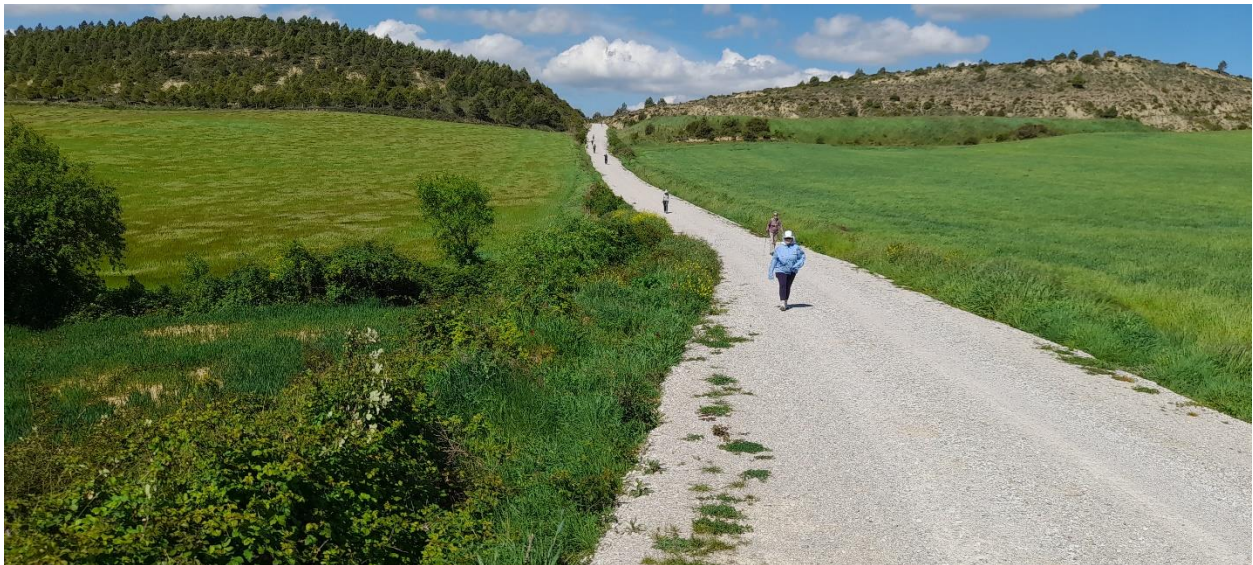


Mon parcours spirituel et ma grande évolution en Espagne

Au début de l'année 2022, je me suis inscrite à un programme de certificat en direction spirituelle à la Southern Methodist University (SMU). C'est là que j'ai découvert saint Ignace pour la première fois. Dans ma candidature, j'ai décrit mon parcours spirituel :

Mon parcours spirituel n'a pas été linéaire ni traditionnel et, pendant une grande partie de ma vie d'adulte, je n'ai pas été une pratiquante régulière. Je fais partie de ces nombreuses personnes pour qui l'appartenance à une Église et la fréquentation des offices exigeaient trop de croyances et de dogmes qui n'avaient plus de sens pour moi. Mais j'ai toujours ressenti l'appel d'une vie plus grande et de la contemplation. J'ai toujours eu le sentiment intuitif qu'il y a beaucoup plus que ce que l'on voit et que nos vies et nos préoccupations quotidiennes sont en réalité très, très insignifiantes dans le grand schéma des choses. Aller à l'église me faisait honte, car je ne croyais pas en ce que je pensais devoir croire et en ce que je supposais que tout le monde autour de moi croyait. Parler d'aller à l'église me mettait mal à l'aise, de peur que quelqu'un pense que je croyais à l'incroyable. Je suis en pleine quête spirituelle et je crois que ce programme (et l'accompagnement spirituel obligatoire) peut me fournir une structure pour cette quête. Je crois que la religion, le christianisme et les communautés ecclésiales ont beaucoup à offrir à notre monde de plus en plus troublé et déchirant. En explorant et en me libérant de cette honte, et en développant ma capacité à assumer et à exprimer pourquoi j'apprécie la religion, le christianisme et la vie communautaire, je pense pouvoir aider. Je veux aider.

Le titre de la première retraite du week-end était « Remarquer les choses de Dieu ». Ce dont je me souviens, c'est que j'ai été choquée par un article qui disait que nous pouvions utiliser nos émotions et nos sentiments pour comprendre la volonté de Dieu pour notre vie – aucune théologie que j'avais rencontrée jusqu'alors ne tenait compte de mes sentiments. **J'avais compris que je devais me soumettre à la volonté de Dieu, que la volonté de Dieu était écrite dans la Bible et que d'autres personnes me diraient ce que cela signifiait pour ma vie. Et selon la volonté de Dieu, j'étais très, très mauvaise.** (Ironiquement, les articles portaient sur le même sujet : LE DISCERNEMENT IGNATIAN.)



J'ai été adoucie par le temps, les personnes de mon programme et mes débuts à l'église épiscopale. J'ai été surprise de constater que le mot « Dieu » m'était rapidement devenu familier. J'ai lu un livre au titre étrange, *Here All Along: Finding Meaning, Spirituality, and a Deeper Connection to Life – In Judaism (After*

Finally Choosing to Look There) (Toujours là : trouver un sens, une spiritualité et un lien plus profond avec la vie – dans le judaïsme (après avoir finalement choisi de chercher là-bas)).

À mi-parcours du programme de direction spirituelle, on nous a demandé de nouveau de faire un bilan de notre cheminement spirituel. Les dernières diapositives montrent à quel point ma compréhension de mon cheminement avait changé depuis le début du programme.

Hymne préféré

(ou du moins verset préféré)

À travers de nombreux dangers, peines et pièges
Je suis déjà arrivé ;
C'est la grâce qui m'a conduit sain et sauf jusqu'ici,
Et la grâce me ramènera chez moi.

Écriture préférée Ecclésiaste 1:13

Je me suis consacré à l'étude
et à l'exploration par la sagesse
de tout ce qui se fait sous le ciel.

Poème préféré

Ici, dans le Psaume, par Sally Fisher

Ici, dans le psaume,
par Sally Fisher

Je suis un mouton
et j'aime ça
parce que l'herbe
sur laquelle je me couche
est agréable et les eaux calmes
sont reposantes et à portée de main
si j'ai soif
et même si certaines vallées
sont très froides, il y a un long
bâton qui me pousse, alors je
dirige mes sabots
dans la bonne direction
même si aujourd'hui
j'essaie de toutes mes forces
de m'asseoir à une table
parce que c'est ce qu'on attend de moi
ce qu'on exige vraiment
et mes ennemis
il s'avère que j'ai des ennemis
me regardent manger et
renverser ma boisson
mais je ne m'inquiète pas car
tout ce que font mes ennemis
c'est regarder et je sais
que je suis en sécurité si je
fais de mon mieux
assis sur cette chaise
qui vacille un peu
dans l'herbe
sur le flanc d'une colline.

Et puis quelque chose d'autre s'est produit qui a changé ma compréhension de mon cheminement. J'ai découvert l'existence d'un **voyage ignatien Camino** promu par Spiritual Director's International. Sans aucune autre base que l'introduction au discernement ignatien, je me suis immédiatement inscrite. Lorsque le mois d'avril 2025 est arrivé, je suppose que ma question de discernement était : « Que ferai-je quand je prendrai ma retraite ? » J'ai obtenu une réponse à cette petite question spécifique – suivre une formation pour devenir aumônière – pendant le voyage. Mais j'ai également reçu une réponse à une question beaucoup plus vaste qui m'avait tourmenté toute ma vie : **Qu'est-ce que Dieu attend de moi ?**

Explication rapide et insuffisante de certains termes ignatien. Les consolations sont des mouvements de l'esprit (sentiments) qui indiquent que vous êtes sur la bonne voie – la volonté de Dieu, la paix de l'esprit, le bonheur. Les désolations sont similaires, mais indiquent que vous êtes sur la mauvaise voie.

Le prêtre qui dirigeait le groupe, le père Jose, nous a donné des passages de l'Écriture à lire et à étudier chaque jour. Le premier jour, l'un des passages était Matthieu 19, 24 : « Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Cela m'a effrayé, pour toutes les raisons qui effraient tout le monde. Au fur et à mesure que le voyage avançait, j'étais entouré d'histoires de personnes qui avaient tout abandonné pour suivre le Christ. Je marchais sur les traces d'Ignace après qu'il eut reçu son appel soudain à servir Dieu, découvrant des personnes comme François Xavier et d'autres qui avaient également quitté une vie privilégiée pour servir Dieu. Mes compagnons de pèlerinage étaient des personnes qui prenaient leur foi au sérieux. Une femme avait passé plus de 15 ans dans les bidonvilles de Calcutta au service du groupe de Mère Teresa. Le projet



Ignatian Camino lui-même a été créé par le père Jose sous la direction de son ordre jésuite, et il s'y consacrait depuis trente ans. Cela semblait lui apporter une grande joie, mais j'ai compris que ce n'était pas son idée.

Au cours des jours suivants, j'ai ressenti une grande désolation. Au cours des années qui ont suivi le début de mon nouveau cheminement de foi, je m'étais émerveillée et j'avais pensé : « Dieu ne m'a encore rien demandé de difficile ». Je suppose que j'attendais que le couperet tombe, et j'avais maintenant l'impression que c'était le cas. Des versets tels que Luc 9:23, « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive », résonnaient dans ma tête. Je me sentais très triste. Je n'étais pas encore prête pour cela, mais je savais aussi que je ne voulais pas renoncer à mon nouvel engagement envers Dieu. J'ai apprécié le voyage, mais j'étais aussi épuisée et submergée. Je dormais dès que j'en avais l'occasion et je ne supportais pas de noter mes sentiments dans mon journal. Le prêtre nous invitait sans cesse à réfléchir à trois questions : **Qu'ai-je fait pour le Christ ? Que fais-je pour le Christ ? Que dois-je faire pour le Christ ?** C'était intense.

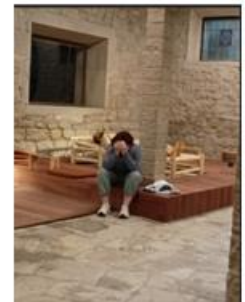
Le chemin d'Ignace que nous suivions s'est terminé à Manresa, où Ignace s'était reposé et était resté pendant environ un an et où il avait écrit ses célèbres *Exercices spirituels*. La veille de notre départ, je me suis forcée à écrire et j'ai décidé que le lendemain matin, dans le bus, je poserais quelques questions à la femme qui avait

travaillé avec le groupe de Mère Teresa. Bien qu'elle n'ait pas utilisé ces mots, sa réponse pouvait se résumer par les mots d'une bénédiction fréquente dans mon église : « Vous n'êtes pas obligé d'achever l'œuvre, mais vous n'êtes pas non plus libre d'y renoncer. Et que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, soit avec vous maintenant et reste avec vous pour toujours. »

Notre première étape à Manresa fut l'auberge où Ignace avait séjourné à son arrivée. Il était affaibli car il avait suivi des pratiques ascétiques, notamment un jeûne extrême et des flagellations. Le père Josep nous a expliqué qu'Ignace avait appris que ce n'était pas ce que Dieu attendait de lui. Le père Josep a continué à nous instruire, puis nous avons prié. À la fin de la prière, un autre pèlerin m'a pris en photo. C'est une photo de moi recevant la consolation, et c'est ainsi que j'ai représenté ce moment dans un autre PowerPoint.

Discernment

- What have you done for Christ?
- What are you doing for Christ?
- What should you be doing for Christ?



Ce fut un moment de prière très intense. Dans ce moment de consolation, j'ai compris que les réponses à ces questions n'avaient rien à voir avec le renoncement aveugle que l'on m'avait présenté comme étant la volonté de Dieu, mais qu'elles avaient tout à voir avec l'utilisation des dons et des intérêts qui m'avaient été spécifiquement donnés pour le bien de la création de Dieu et pour la gloire de Dieu. C'est la différence entre aimer la bonté elle-même et écouter l'appel de Dieu, par opposition à une conformité extérieure pleine de ressentiment à faire ce qu'on me dit.

Et ainsi, ma compréhension de mon cheminement spirituel s'est encore approfondie. Cet appel à une « vie plus grande » dont j'ai parlé dans ma candidature à la SMU était un désir sacré qui m'a accompagné toute ma vie, mais qui a été entravé par des théologies de peur, de honte et d'abus qui ne laissaient aucune place à la grâce de Dieu. Puis, pendant trente ans, j'ai cessé de chercher Dieu à l'église. Finalement, j'ai trouvé une foi qui laisse place à tout ce qui m'a été donné, y compris ma capacité à discerner et la grâce dont je bénéficie lorsque je me trompe. C'est pourquoi le titre de ce livre m'a tant interpellée : *Here All Along: Finding Meaning, Spirituality, and a Deeper Connection to Life – In Judaism (Après avoir finalement choisi de chercher là-bas.* Oui, Dieu a toujours été « là ».



Kristin Hamlet, USA.